

Des maisons au naturel

Retour, dans la décoration d'intérieur, à l'authentique, aux matériaux nobles et durables

Design

Chassez le naturel, il revient au galop. L'adage semble aller comme un gant aux tendances déco de la maison. Déjà à l'honneur au salon Maison et Objet 2010, les ambiances naturelles dominent encore dans l'édition 2011, qui s'est tenue du 9 au 13 septembre au Parc des Expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis).

Le design scandinave n'est pas loin et le naturel s'affiche résolument durable. Le bois, présent presque partout et souvent à l'état brut – jusqu'aux anses d'un vase « Kenua Jug » chez Reflejos de mi tierra, Hecho a mano) et aux pieds de lampe –, se donne le temps de vieillir avant d'être travaillé. Afin d'accueillir les traces du temps qui, loin d'être des défauts, portent la marque de l'authenticité.

« La crainte du futur donne de la noblesse aux matières naturelles qui rassurent, à cette terre qu'il faut préserver », commente Vincent Grégoire, de l'agence de tendances Nelly Rodi. Le mobilier de l'artisan écossais designer Olivier Dollé, lauréat 2009 du concours jeunes créateurs des Ateliers d'art de France, en témoigne. Détournant le trait

d'une charpente, il conçoit une chaise ou une table... Ou bien une étagère aux formes à la fois modernes et proches de la nature.

Plus décalées, les créations d'Emmanuelle Legavre, designer et architecte d'intérieur, réenchangent avec raffinement des meubles de rangement vieux, comme le monde : telle cette « Commode (R)habillée » d'un pied-de-poule, avec son plateau de chêne, ou cette valise aux finitions cuir, posée sur un tréteau bas, devenant ainsi table basse. Le tout sans solvant chimique. Écologique et éthique.

Une exigence qui s'exprime par la formation d'un collectif de marques artisanales indépendantes engagées (Collectif développement durable.com), par la forte présence de végétaux ou accessoires qui s'en inspirent (le soliflore/photophore ciel & terre de 22 22 Edition Design), ainsi que par les curieux objets des designers auteurs réunis au sein de la jeune marque ESE-Édition-Sous-Étiquette.

L'épure et la simplicité sont au rendez-vous. Y compris pour le verre soufflé ou poli. Une valeur qui monte, attestant une envie de transparence. Illustration : la collection de verres en cristal et de coupel-

les aux formes minimales lancée par Karl Lagerfeld avec la maison suédoise Orrefors.

Le travail à la main de la céramique et de la porcelaine fournit également de belles pièces uniques, comme la fine vaisselle d'Italiennne Donatella Parotto (Potomak), ces belles tasses aux formes irrégulières et aux anses originales, simplement peintes couleur argent à l'intérieur.

Quand l'extérieur va mal, l'intérieur se fait tendre, espace de liberté et de ressourcement

Quant aux teintes, elles se font douces, irisées, à peine acidulées. Place au blanc cassé, au gris chiné et au bleu pâle. Bref, aux couleurs délavées. « Fini les couleurs crues ou destroy, précise encore Vincent Grégoire. Peu ou pas d'ostentation. La fin du bling-bling a sonné ! »

Pourtant, le rouge, en disgrâce pendant un long moment, revient. Il symbolise là aussi le naturel. « Couleur chaude de la vie, du sang et de

l'amour, il apporte la touche indigène qui caractérise aussi notre temps. Quand l'extérieur va mal, l'intérieur se fait tendre, espace de liberté et de ressourcement. On souhaite faire chez soi ce que l'on fait avant plus volontiers dehors. La peur de perdre sa maison, à l'instar de ces milliers d'Américains jetés dehors par la crise, n'est pas étrangère », poursuit-il.

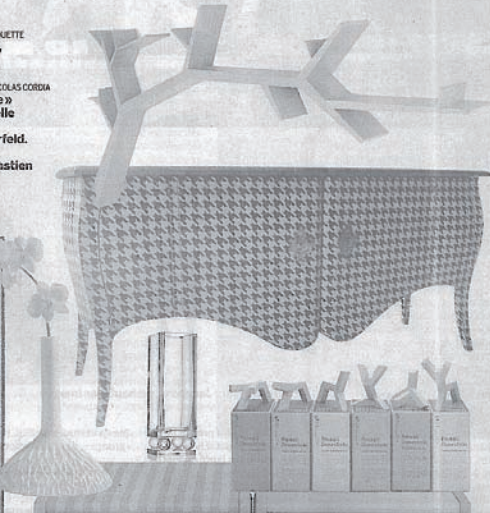
A croire que jamais un salon consacré à l'univers de la maison, de la déco aux arts de la table, en passant par les accessoires et le textile, n'a jamais mieux décrit l'état d'esprit de notre société.

De la même façon, on ne revendique pas la nouveauté à tout prix et l'on n'a pas envie de jeter. Ainsi, les tendances passées, industrielle, bohème, orientale, romantique... coexistent, se superposent sans heurt et racontent une histoire plus singulière. Des tendances à découvrir jusqu'au 18 septembre à l'occasion de la Paris Design Week, la toute première manifestation grand public, prolongeant le salon professionnel. ■

Mélina Gazzini

Sur le Web
Parisdesignweek.fr

« Tapis Occidentier », de François Mangeol, ESÉ-ÉDITION-SOUS-ÉTIQUETTE
« Soliflore/photophore ciel & terre », de Jean-Claude Cardiet, 22 22 Edition Design, JEAN-FRANÇOIS FANET
« Etagère Branch », d'Olivier Dollé, NICOLAS CORDIA
« Commode (R)habillée pied de poule » et « Table basse valise », d'Emmanuelle Legavre, Edition Artcopie, EL PARIS
« Vase Rond », Orrefors by Karl Lagerfeld, JONAS LINDSTRÖM
« Animal Domesticki », de Jean-Sébastien Poncet, ESÉ-ÉDITION-SOUS-ÉTIQUETTE



LE MONDE

16 SEPTEMBRE 2011

VASE SOLIFLORE PHOTOPHORE "CIEL & TERRE"

« Tapis Occidentier », de François Mangeol, ESÉ-ÉDITION-SOUS-ÉTIQUETTE
« Soliflore/photophore ciel & terre », de Jean-Claude Cardiet, 22 22 Edition Design, JEAN-FRANÇOIS FANET
« Etagère Branch », d'Olivier Dollé, NICOLAS CORDIA
« Commode (R)habillée pied de poule » et « Table basse valise », d'Emmanuelle Legavre, Edition Artcopie, EL PARIS
« Vase Rond », Orrefors by Karl Lagerfeld, JONAS LINDSTRÖM
« Animal Domesticki », de Jean-Sébastien Poncet, ESÉ-ÉDITION-SOUS-ÉTIQUETTE

